

### Les origines religieuses de Cholet-basket...

Dans le Choletais, les mouvements liés à l'Église ont joué un grand rôle dans l'organisation sociale. Et quand on recherche la généalogie d'« institutions » aussi célèbres (et aussi peu confessionnelles) que Cholet-basket, on finit par trouver... le clergé.

L'histoire remonte aux années 1850. Pour lutter contre l'oisiveté (« mère de tous les vices »), les curés choletais créent le patronage inter-paroissial Notre-Dame-de-la-Garde, qui occupera les garçons en dehors du temps scolaire. Au programme : promenades, jeux de plein air, sorties-prière dans des lieux de culte de la région. Et évidemment, messe obligatoire, avec pointage (tickets de présence, puis « carte de messe ») et sanction en cas d'absence.

Après la défaite de 1870, la gymnastique devient à la mode. Le patronage Notre-Dame-de-la-Garde l'intègre, avec la préparation militaire et la fanfare. Il en fera une de ses activités principales lorsqu'il donne naissance au patronage « Jeune-France » puis, en 1903, à l'association du même nom. Parmi les bonnes fées qui se penchent sur le berceau, les patrons textiles choletais, qui en seront longtemps les principaux contributeurs financiers.



*Avant-guerre, la Jeune-France en déplacement, dans un camion prêté par les industriels choletais...*

Il faut attendre les années 1950 pour que la Jeune-France (JF) commence à se laïciser. C'est l'époque où l'Église se recentre sur ses mouvements d'action catholique, la grande période de la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne), si bien décrite dans *Les mauvaises gens*, la BD d'Étienne Davodeau. Avec le désengagement financier progressif des industriels locaux, on se rapproche petit à petit du

fonctionnement associatif d'aujourd'hui, avec une Jeune-France très orientée sur les pratiques sportives. Dont évidemment, le basket.

En 1975, le comité directeur de la JF refuse de s'engager dans la voie du sport professionnel. Une partie des joueurs crée Cholet-basket. Un schisme qui vaut aujourd'hui à la ville de communier dans la célébration du sport de haut niveau...

*Ouest France – Lundi 23 mai 2011*

